

ANDORRA

The River Going Down Hill

The hilly landscape is the fundamental expression of the geographic character of our country. This characteristic becomes particularly accentuated in mountainous countries such as Andorra. In fact, this small country in the Pyrenees was known for a long time under the name of 'the Valleys of Andorra', a designation that highlights this most prominent landscape feature. At the bottom of these valleys, the river provided a silver thread to life within a culturally rich, dense and dynamic landscape.

The hydrographical network of Andorra functions schematically: around two big collectors – the Valira of the Orient and the Valira of the North – that join at the conurbation level of old Andorra, the Climbing Engordany, which flows under the name of Grand Valira up to Catalonia in Spain.

The extraordinary growth of Andorra during the past five decades has led to colossal demand for urban soil. The soil easiest to build on – formerly to cultivate – is found mostly in the valley basins, on the banks of streams and rivers. The lure of substantial and immediate profits from real-estate speculation and the absence of a general law for development and soil occupation (approved only two years ago) have formed an ideal framework to consistently destroy the collective values of the territory.

As a result, the big Andorran hydrological axis has gone from a culturally rich landscape in terms of socio-environmental and bio-

logical qualities, to a channel of open concrete and sterile sky. Mastering the rise of the water level, in a new and intensive territorial occupation, can apparently justify an adaptation of traditional methods (particularly based on different types of vegetation): it is no less true that it is above all the appetite and the voracity of real estate that has exercised pressure and power on each square centimetre of the territory. This is how the rivers, confined and channelled, have seen their minimal vital space invaded, and their life ruined, all the while conforming to the norms dictated by the powerful hydraulic players who are the blindest and most insensitive and, as experience demonstrates, unfortunately sometimes even inefficient.

An essential element of geography, of the landscape and culture of Andorra has been gravely wounded along many kilometres of the Andorran territory – and this in an almost irreversible way. It is true that some positive interventions on secondary rivers demonstrate ways other than systematically concreting the rivers; however, it is even more true that the channelling criteria continue to be perceived as important by the relevant ministry. It is equally true that all the serious and negative consequences that derive from this practice continue, without troubling the minds of the decision-makers, and that the confining of the silver lead that represents the life of our valleys continues.

ICOMOS Andorra

Only a few months ago, a beautiful river criss-crossed the area, instead of this pile of rubbish

Il y a seulement quelques mois, une adorable rivière sillonnait les lieux, à la place de cet amas de débris, survolés par la spéculation



ANDORRE

La Rivière à la Dérive

Le relief constitue l'expression fondamentale de la personnalité géographique d'un pays. Pour les pays de montagne, tels l'Andorre, ceci est peut-être encore plus accentué. En fait, ce petit pays des Pyrénées a été connu pendant longtemps sous le nom de « Les Vallées d'Andorre », dénomination mettant en relief le trait le plus déterminant et caractéristique. Au fond de ces vallées, la rivière était le fil argenté conducteur de la vie, à la fois qu'un paysage culturel riche, dense et dynamique.

Le réseau hydrographique de l'Andorre s'articule, de manière très schématique, autour de deux grands collecteurs – le Valira d'Orient et le Valira du Nord – qui s'unissent au niveau de la conurbation d'Andorre la Vieille / Les Escaldes-Engordany, et qui coulent alors sous le nom du Grand Valira jusqu'en Catalogne, en Espagne.

L'extraordinaire croissance de l'Andorre, au cours des cinq dernières décennies, a suscité une demande colossale de sol urbain. C'est surtout dans les cuvettes des fonds des vallées, sur les rives des cours d'eau, que le sol le plus facile à bâtir – jadis à cultiver – a été trouvé. L'appât de profits substantiels et immédiats à partir de la spéculation immobilière et l'absence d'une Loi générale d'aménagement et d'occupation des sols (approuvée il y a

seulement deux ans!), ont constitué un cadre idéal pour laminer régulièrement les valeurs collectives du territoire.

C'est ainsi que les grands axes hydrologiques andorrans, sont passés du paysage culturel riche en qualités socioenvironnementales et biologiques, à celui de canal à ciel ouvert bétonné et stérile. Si la maîtrise des crues, dans une toute nouvelle et intensive occupation du territoire, pourrait, apparemment, justifier une adaptation des méthodes traditionnelles (en particulier basées sur différents types de végétation), il n'est pas moins vrai que c'est surtout l'appétit et la voracité du foncier et de l'immobilier qui ont exercé leur pression et leur pouvoir sur chaque centimètre carré du territoire. C'est ainsi que les rivières, confinées et canalisées, voient leur espace minimum vital envahi, et leur vie anéantie, tout en étant mises *conforme aux normes* selon les gabarits de l'hydraulique les plus aveugles et insensibles et, comme le démontre malheureusement l'expérience, parfois même inefficaces.

Un élément essentiel de la géographie, du paysage et de la culture de l'Andorre a été gravement meurtri au long de nombreux kilomètres du territoire andorran et ceci de façon pratiquement irréversible. S'il est vrai que quelques interventions heureuses, sur des cours d'eau secondaires, arrivent à montrer d'autres voies que le bétonnage systématique des rivières, il est surtout vrai que les critères sur la *canalisation* continuent d'être perçus comme pertinents par le ministère compétent, que toutes les conséquences graves et négatives qui dérivent de cette pratique continuent sans troubler guère l'esprit des décideurs et que, à ce jour, le confinement du fil argenté de la vie de nos vallées continue.

ICOMOS Andorre



Too many shadows glide over the rivers of Andorra. Today the symbolic junction of both Valiras is swallowed by a whirl of concrete.

Trop d'ombres planent sur les rivières d'Andorre. Ici sur la symbolique jonction des deux Valiras, aujourd'hui avalée par un tourbillon de béton.